Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 55 (1998)

Heft: 11

Rubrik: "Jeunesse forte - Peuple libre", "Jeunesse et Sport", "Macolin" : changements de nom

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

«Jeunesse forte – Peuple libre» – «Jeunesse et Sport» – «Macolin»

Changements de nom

La revue a changé deux fois de nom, en 1967 et 1983. Les directeurs d'alors en donnent les raisons et prennent position.

1967: Le sport suisse est en mouvement. A l'EFGS, on ne saurait ignorer que seul un nouvel article constitutionnel permettrait d'implanter solidement le sport dans la législation. C'est pourquoi l'Ecole travaille d'arrache-pied à cet article, à une nouvelle loi fédérale et à la création de Jeunesse + Sport. Dans le numéro 3/67, le directeur Ernst Hirt esquisse l'histoire et surtout – également – l'orientation du contenu de la «nouvelle» revue.

Déjà une nouvelle robe?

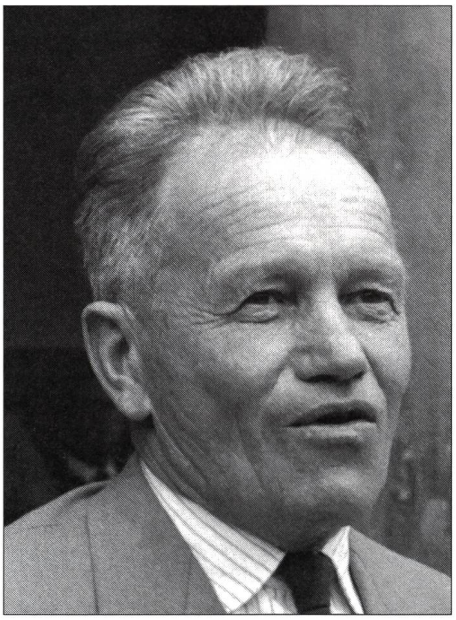
Voilà en quelque sorte la question qu'un époux soucieux de l'équilibre de son budget familial adresse à sa femme lorsque celle-ci vient le surprendre, toute radieuse, vêtue d'une nouvelle robe qui la fait plus jolie, plus jeune encore, respirant la joie de vivre. Et, d'un seul coup d'œil, monsieur a compris que l'autre robe de son épouse ne correspondait plus à sa personnalité, laquelle s'était transformée, suivant une heureuse évolution.

On peut en dire autant de la revue de notre école. Elle aussi a changé, elle a même sensiblement évolué; il fallait donc une fois de plus la parer d'un vêtement seyant, en un mot la moderniser.

La chose est extrêmement frappante lorsque nous considérons l'un des premiers numéros parus en 1944. Sous le titre «Jeunesse forte - Peuple libre», l'Office central fédéral pour la gymnastique, le sport et le tir (OFI) – office créé à la suggestion du général Guisan et dont est pour ainsi dire issue l'actuelle EFGS – publia alors un bulletin d'information destiné aux moniteurs d'IP. C'était une chose toute simple, dénuée d'artifice, et qui comptait six pages. En automne 1946, ce bulletin donnait le jour à la revue mensuelle de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport. Celle-ci précisément, qui fut l'objet d'un postulat du conseiller national Hans Müller, d'Aarberg, allait être réalisée avec beaucoup d'ardeur, sous l'impulsion du conseiller fédéral Kobelt, alors chef du DMF. La revue pouvait dorénavant s'adresser à un plus grand nombre de lecteurs, augmenter le nombre de ses pages et multiplier ses illustrations. Mais, en 1959, il nous fallait déjà lui donner une forme plus moderne, qui correspondait mieux à sa teneur et à son volume. Ainsi naquit la «Revue d'éducation physique de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport, Macolin (Suisse)», à la couverture blanc-rouge et au nombre de pages doublé: on venait de franchir une étape décisive.

Puis, en avril 1966, apparaît un supplément de quatre pages consacré au sport de compétition et intitulé «Entraînement – Compétition – Recherche»; entre-temps, le nombre total des pages s'était déjà sensiblement accru.

Enfin, dès le premier numéro de cette année, la revue de Macolin, parée d'une nouvelle couverture, porte le nom de «Jeunesse et Sport»; de plus, le nombre de ses pages a passé à vingt. C'est donc ainsi qu'au fil d'une surprenante évolution un degré est atteint, qui nous incite à parler des principaux artisans du développement de notre revue.



Ernst Hirt, directeur de l'EFGS de 1957 à 1968.

Tout d'abord *Marcel Meier*. D'une manière particulièrement vivante et en se consacrant à des études personnelles, il allait excellemment réaliser la devise «Préparation sportive, préparation à la vie» (Erziehung zum Sport, Erziehung durch den Sport). Athlète de valeur – alors coureur de demi-fond – il conquit le diplôme de maître de sport et, en matière de tennis et de sport pour invalides, fit bientôt la preuve d'un rare sens pédagogique. Grâce à son attitude loyale, à une conception du sport excluant toute compromission, M. Meier, payant de sa personne, trouva une audience de plus en plus large. Notre bulletin devint ainsi une revue qui allait combler une véritable lacune.

Vint ensuite *Lucien Pochon*, le premier traducteur de notre revue encore au berceau. *Francis Pellaud* lui succéda en 1946, devenant du même coup le rédacteur de «Jeunesse forte - Peuple libre», fonctions qu'il assuma durant dix-sept années consécutives. La revue allait prendre un nouvel essor dès qu'apparut *Arnold Kaech*, le premier directeur de l'EFGS. Par ses éditoriaux fort pertinents et réputés – rarement quelqu'un sut donner avec un tel bonheur le même et simple dénominateur à des faits, à des idées apparemment disparates – M. Kaech contribua à faire pénétrer notre revue dans des milieux d'intellectuels et de politiciens. Après le départ de M. Pellaud, *André Paroz*, de Bienne, se mit obligeamment à la disposition de l'EFGS. Et, depuis 1964, la rédaction de la revue est entre les mains d'une commission de rédaction présidée par *André Metzener*, maître de gymnastique et de sport. Collaborant principalement avec *Jean-Claude Gilliéron* et *Noël Tamini*, le nouveau rédacteur, en étroit contact avec Marcel Meier, développa encore notre revue. D'autre part, notre corps enseignant, de même que le professeur Schönholzer, de l'Institut de recherches, et des personnalités influentes de l'important domaine de l'éducation physique et du sport utilisent volontiers ce «micro» pour s'adresser au vaste auditoire suisse, voire international, de nos lecteurs.

Notre bulletin est maintenant devenu une revue spécialisée, variée, et qui bénéficie d'une large audience; elle est aussi un trait d'union entre l'EFGS et le sport national et mondial si multiple.

Cette formidable évolution, reflet toutefois de celle que subit l'EFGS, répond aux exigences de la vie moderne. Une fois de plus, il faut bien affirmer à ce sujet qu'en aucune autre période de l'histoire de l'humanité on a assisté, autant que depuis la dernière guerre mondiale, à une aussi radicale transformation du mode de vie de l'homme. Notre revue n'a cessé de mettre en relief les progrès fantastiques de l'industrie, de l'automation, de la motorisation et de leurs répercussions, parfois périlleuses, sur la vie et le milieu vital de l'homme. Rudolf Hagelstange, un écrivain qui vit sur les bords du lac de Constance, vient précisément de le dire avec pertinence:

«A l'époque de la technique, de l'hypertrophie du trafic, époque qui permet quasiment à l'homme d'accomplir son travail sans le moindre mouvement, qui interdit toutes les rues et les places où, il y a un quart de siècle, la jeunesse du monde pouvait encore jouer à football, époque qui énerve par le bruit et la frénésie qu'elle favorise, qui, par l'envahissement des stimulants et son atmosphère de sexualité, irrite et dérègle les sens, époque qui, par ses rivières putrides et ses lacs agonisants, son ciel pollué et son atmosphère empoisonnée, tarit les dernières sources de la vie de l'homme, à cette époque-là,

il devrait être superflu et presque fastidieux de prôner le rôle stabilisateur, fortifiant, ou tout simplement bienfaisant, des exercices physiques, leur place indispensable dans une vie encore passionnément humaine et sainement édifiée. Mais hélas, nul ne saurait douter le moins du monde que parmi de très vastes milieux de gens influents, de gens vraiment responsables, on ignore avec indifférence ou suffisance tous les signaux d'alarme.»

Notre but primordial demeure l'éducation sportive approfondie de la jeunesse et le développement de ses capacités physiques, de ses qualités psychiques et de son caractère, cela en vue des difficultés que dans le monde actuel l'adulte doit surmonter. Personne mieux que le président Kennedy n'a su formuler notre propre mission: la forme physique, disait-il, c'est non seulement l'un des principaux secrets d'un corps sain, mais c'est encore la base d'une activité intellectuelle dynamique et créatrice.

Cependant, déployant nos efforts, nous demeurerions à mi-chemin si nous ne réagissions pas aux signaux d'alarme, si nous ne parvenions pas à maintenir naturel notre milieu de vie et si nous n'avions pas le courage de reconnaître qu'il vaut mieux sauvegarder nos forces vitales que tendre de toutes ses forces vers le seul profit matériel. Le combat que nous menons en faveur d'une éducation sportive et d'un mode de vie naturel doit s'allier aux efforts entrepris en faveur de la multiplication des installations de sport et de loisirs, de la purification de l'air et de l'eau.

Ces exigences fondamentales ne sauraient être remplies qu'à la condition d'être incluses dans l'aménagement, depuis longtemps suranné, du territoire national, régional et local.

«Jeunesse et Sport» désire avec enthousiasme et confiance contribuer à la réalisation des tâches que nous venons d'esquisser.

*

1983: La revue change de nom. Elle troque «Jeunesse et Sport» pour «Macolin». La subordination de l'EFGS changera également: elle passera du DMF au DFI en 1984. Kaspar Wolf, le directeur d'alors, justifie et commente ces changements dans le numéro 1/1983.

Des changements en vue

Avant de franchir le seuil de la nouvelle année, il y a lieu de faire le point. L'EFGS, confrontée à d'importantes mutations, tient à respecter cette coutume.

«Macolin»

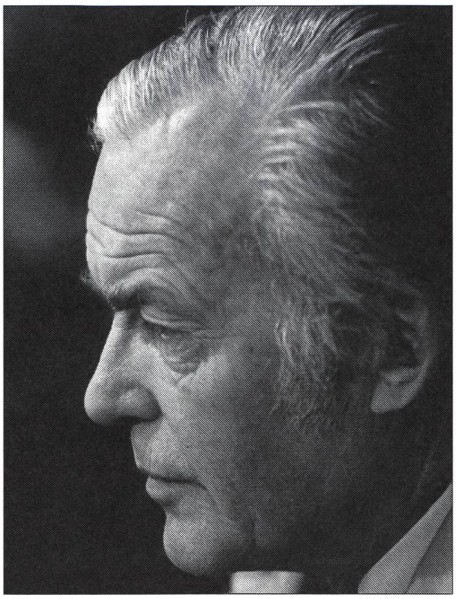
Comme vous pouvez le constater, notre revue d'éducation physique «Jeunesse et Sport» a changé de nom. Fondée en 1944 par Marcel Meier, elle s'appela «Jeunesse forte – Peuple libre» jusqu'en 1966. Aujourd'hui, après mûre réflexion, nous l'avons baptisée «Macolin». La succession «Jeunesse forte – Peuple libre», «Jeunesse et Sport», «Macolin» reflète d'une manière fort intéressante l'histoire de l'Ecole de sport. Durant les premières années de son existence – période de détresse et de service actif durant la Seconde Guerre mondiale – l'activité de l'EFGS était fortement pénétrée de patriotisme. Les années soixante furent marquées par l'apparition d'une entreprise d'importance appelée «Jeunesse + Sport». Et aujourd'hui? L'institution «Jeunesse + Sport» repose sur une structure solide et suit son propre chemin. Le champ d'activité de l'EFGS s'est élargi et s'étend de l'éducation physique à l'école jusqu'au sport pour personnes âgées, du sport pour handicapés, pour apprentis et du sport militaire jusqu'au sport d'élite, de la recherche scientifique à la production de moyens audiovisuels. L'ampleur des tâches d'un côté et la synonymie croissante du nom de notre village avec celui de l'EFGS de l'autre nous ont incité à «usurper» ce terme agréable, pur et bien connu de «Macolin». Nous espérons que ce village, qui donne si généreusement l'hospitalité à l'Ecole de sport, servira également de parrain bienveillant à notre revue.

Département de l'intérieur

Les dés sont jetés. L'EFGS passera du Département militaire à celui de l'intérieur à partir du 1er janvier 1984. Cette décision, prise par le Conseil fédéral en mai 1981, a été confirmée par le Conseil national en octobre 1982 et par le Conseil des Etats il y a quelques semaines. Il est vrai que la proposition n'a pas été acceptée sans de vives discussions. Toutefois, il a été réjouissant de constater que soit les défenseurs du transfert, soit les opposants ont déclaré «ne vouloir que le bien du sport de l'EFGS».

De notre côté, nous nous sommes prononcés clairement en faveur du changement pour diverses raisons. Ce pas devait se faire tôt ou tard, car tout a été préparé dans ce sens il y a dix ans déjà, en relation avec le nouvel article constitutionnel et la loi fédérale encourageant le sport. Maintenant que les jeunes filles et les femmes peuvent également participer à l'entreprise promotionnelle de la Confédération en faveur du sport et que le sport s'oriente toujours davantage vers l'éducation, la santé, l'organisation des loisirs, il est naturel qu'il se sente plus apparenté au «ministère de la culture» qu'au département militaire. En outre, nos principaux partenaires et interlocuteurs sont les départements cantonaux de l'instruction publique, les universités et les fédérations sportives civiles.

Conformément aux lois de la logique et du bons sens, le DMF continuera à rendre ses services au sport et vice versa! Est-il permis de demander au DMF, qui a fait énormément pour le développement du sport dans notre pays, de laisser le fils, désormais adulte, nouer d'autres liens?



Kaspar Wolf, directeur de l'EFGS de 1968 à 1985.

Ce changement est d'une importance capitale. Il laisse espérer que le sport pourra être mieux intégré dans notre société et qu'il deviendra un élément réel de notre culture malgré les dangers qui l'entourent.

Le sport donne à chacun sa chance. Pour une fois, c'est lui qui en a besoin. ■

cis TENNIS SQUASH BADMINTON MARIN

WARTECK SPORT HOLDING AG

Camps polysportifs pour écoles et associations sportives

Notre centre sportif vous attend au bord du lac de Neuchâtel dans un endroit de rêve!

Installations:
- 4 courts de tennis intérieurs
- 4 courts de tennis extérieurs
- 4 courts de badminton
- 4 courts de squash
- aérobic
- 1 halle omnisports (volley, basket, football, etc.)
- 1 minigolf 18 trous
- planche à voile
- endroit idéal pour le jogging
- mountain-bike avec propositions d'itinéraires
- salle de théorie

Possibilités d'hébergement:
- camping (au bord du lac)
- dortoirs (2 × 26 personnes)
- chambres à 2, 4 ou 8 lits
- hôtel (à 2 km)

Repas:
Dans notre restaurant

Pour de plus amples renseignements veuillez vous adresser à:

CIS Sports & Loisirs Marin SA
La Tène
2074 Marin
Tél. 032 755 71 71
Fax 032 755 71 72